

Luc Patentreger présente son programme « citoyen »

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

Le candidat a dévoilé, hier soir à la Bourse du travail, les axes de son projet écologiste, décliné en six défis. En voici les grandes lignes

Il dit vouloir se mettre au service de la ville à cause de son « abandon généralisé » et de la « nécessité de tourner la page ». S'il ne prononce pas son nom, Luc Patentreger vise en premier lieu Marc Vuillemot, son seul adversaire à gauche dans cette campagne.

Pour lui faire face, le candidat soutenu par Europe Ecologie Les Verts présente un programme « citoyen », élaboré « au cours de 42 ateliers » avec « la participation de 1 500 personnes ». A dominante verte, forcément, son projet se décline en six « défis » qu'il se propose de relever.

« C'est une nouvelle façon de faire de la politique : on dit ce qu'on veut faire et on fera ce qu'on a dit, tout en faisant surveiller ce qu'on a fait ».

M.A.D.



Luc Patentreger a présenté hier soir à la Bourse du travail les grandes lignes de son programme. Ci-dessous : dans sa permanence, aux côtés de ses collaborateurs Hicham Mrabit et Denise Reverdito. (Photos D. Leriche)

Un centre d'art et un grand festival

« La Seyne doit être un lieu privilégié de culture en Paca » estime Luc Patentreger. Pour cela, le candidat envisage la construction d'un centre d'art « passerelle » en matériaux écologiques dits « BTP »... soit du bois, de la terre et de la paille ! Situé parc de la Navale, l'établissement accueillerait une collection d'arts premiers. À côté (d'où la « passerelle »), des containers - « objet industriel emblématique du XX^e siècle » - seraient dédiés au street art. « Il s'agira d'un projet artistique dont le financement ne sera pas municipal » assure Hicham Mrabit, qui évoque aussi un lien avec le Musée du quai Branly. « Ce serait un coup de projecteur de niveau international sur La Seyne » promet Luc Patentreger. Autre projet : la création d'un grand festival autour de la « Méditerranée des ports ». Et le candidat d'expliquer : « On invite une ville portuaire méditerranéenne et on met La Seyne aux couleurs de cette cité pendant plusieurs jours, avec de la gastronomie, des films, de la musique... Nous habitons un port qui a construit des bateaux pendant 150 ans, avec une identité maritime forte, il est temps de le remettre en valeur ! »

« Devenir la première ville de la transition écologique du bassin »



La première décision

« La ville est malade et, pour la guérir, il faut se pencher sur son cœur ». Aux côtés de Luc Patentreger, Hicham Mrabit, ancien commerçant du quartier, détaille la création d'un « village Provence » dans le centre-ville. « Une alternative totalement innovante » au plan de rénovation urbaine présenté par la maire Marc Vuillemot. Il s'agirait ainsi d'accompagner la mise en place d'une coopérative qui se chargerait de louer une vingtaine de magasins d'un coup - « comme un centre commercial » - avec l'accord des propriétaires. « On a été en contact avec des producteurs locaux pour qui la coopérative assurerait en quelque sorte le rôle de dépôt-vente », poursuit Hicham Mrabit, qui évoque des « magasins spécialisés ». Les produits concernés ? Des produits de Provence, du bio, des produits recyclés, de l'artisanat, de l'habillement, des objets d'art... « On souhaite faire de La Seyne la vitrine du localisme » poursuit Hicham Mrabit pour qui « le commerce classique est mort ». Autre composante du projet : en parallèle du marché provençal, l'équipe de Luc Patentreger souhaite créer « une traverse gourmande » du quai hoche aux places Martel Esprit et Bourradet. « Nous voulons que cela devienne un lieu de festivités chaque week-end », conclut le candidat.

■ « Ensemble pour une ville durable »

« On veut faire de La Seyne la première ville de la transition écologique du bassin Méditerranée » pose Luc Patentreger. « Cela nous donnerait une responsabilité, en même temps que cela apporterait un changement d'image et l'arrivée d'investisseurs. » Parmi les décisions envisagées : la création d'un service municipal de l'environnement et du développement durable, avec deux adjoints à l'écologie et une politique « progressive et concertée » sur le « zéro plastique, zéro pesticide et zéro empreinte forêt ». La révision du PLU avec l'objectif « zéro béton », le développement des jardins partagés ou un plan alimentaire « ambitieux » (menus végétariens à la cantine...) sont dans les cartons. À noter encore le projet de transformer l'ancienne tour du Gère en écoquartier, des transports en commun gratuits ou un grand plan vélo.

■ « Ensemble pour une ville citoyenne »

« Comme nous l'avons fait pour notre programme, nous souhaitons continuer

de construire la ville avec les citoyens », annonce Luc Patentreger. Le candidat détaille la mise en place d'une application téléphonique qui doit permettre « un référendum avec les Seynois sur les grands projets structurants ». Longtemps peu prisé des écologistes, le thème de la sécurité n'est pas négligé. « On va renforcer les effectifs de police municipale de proximité », explique le médecin. Tout comme il entend « écouter et valoriser les personnels municipaux ».

■ « Ensemble pour une ville dynamique »

« Je souhaite faire de La Seyne la ville de l'économie sociale et solidaire, ainsi que du localisme » martèle Luc Patentreger qui veut favoriser « les emplois de proximité ». Outre un plan de rénovation urbaine autour de la création d'un « village Provence » dans le centre (voir par ailleurs), la tête de liste « pour une ville verte et ouverte » souhaite réaliser une « station balnéaire de l'éco-tourisme aux Sablottes » ou développer le commerce de proximité à Berthe. Autre gros morceau : la « manu-

facture collaborative et solidaire ». « Ici La Seyne » serait située dans le hangar historique des CNIM aux Mouissèques et aurait pour vocation de faire la promotion des métiers de l'artisanat et de l'industrie maritime. « C'est un potentiel de 200 emplois, sur le modèle de ce qui se fait à Marseille », assure Luc Patentreger. À noter encore, sur le site des anciens chantiers, en plus des salles de cinéma, la création d'une cité de la mer et de l'exploration sous-marine. « C'est une idée que je défendais il y a vingt ans avec Denise Reverdito » assure le candidat.

■ « Ensemble pour une ville innovante »

Plate-forme participative numérique locale ; services dématérialisés d'information et de prestation ; pépinières d'entreprises ou mise en place de résidences seniors à domicile doivent voir le jour.

■ « La Seyne, une ville intergénérationnelle »

De la petite enfance aux seniors en perte d'autonomie, Luc Patentreger se fixe pour objectif une ville intergénérationnelle

« conviviale ». Les outils envisagés ? Projets de micro-crèches, plan de rénovation des écoles - « un investissement incontournable » - passeport jeune pour la gratuité des activités culturelles et sportives, une médiathèque dans le centre ancien ou l'accompagnement des « clubs sportifs qui sont abandonnés ». Le développement d'un pôle de santé en cœur de ville est aussi un objectif important, tout comme l'attribution prioritaire de logements sociaux adaptés aux personnes handicapées.

■ « Ensemble pour une ville culturelle »

« Il faut faire en sorte qu'à La Seyne, on retrouve notre identité maritime », déclare le candidat écologiste, qui estime que « le lien avec la mer et le nouveau culturel se sont effrités ». Un centre d'art « passerelle » au parc de la Navale et un grand événement festif autour de la « Méditerranée des ports » sont deux des principaux points du programme culturel de Luc Patentreger (voir ci-dessus). Le retour d'un festival de jazz et du carnaval est aussi dans les tuyaux.